

L'annonce du Royaume de Dieu

Introduction

Nous avons, le mois dernier, dessiné le cadre général du ministère de Jésus. Un ministère qui a duré un peu plus de trois ans, avec plusieurs aller-retour à Jérusalem, comme Jean l'indique. Les moments à Jérusalem ont été particuliers : des moments où la controverse sur la personne de Jésus a souvent été au cœur du débat.

Ce matin, je voudrais que nous considérions ce qui constitue le centre du message de Jésus. Une ligne parcourt tout le ministère de Jésus, du début à la fin, et elle englobe l'enseignement de Jésus comme son action. Cette ligne, c'est que Jésus annonce et manifeste le Royaume de Dieu.

L'expression « le Royaume de Dieu » se trouve très peu dans l'AT. Elle est relativement rare dans les textes du judaïsme ancien. Mais on la trouve une centaine de fois dans les Évangiles, surtout chez Matthieu et Luc (51x Mt ; 34x Luc).¹ C'est donc un trait original, propre à Jésus, « fruit d'un choix conscient et personnel » (John Paul Meier²).

A la suite de Jean Baptiste, Jésus annonce, dès le début de son ministère, que « le Royaume de Dieu est proche », ou qu'il « s'est approché » (Mt 4 :17). Cette venue du royaume est une « bonne nouvelle » (« la bonne nouvelle du Royaume », Mt 9 :35). Elle se traduit par les guérisons et les délivrances qu'opère Jésus (Lc 9 :11 ; Mt 12 :28). C'est aussi une exigence : c'est ce qu'il faut « chercher d'abord », en priorité absolue (Mt 6 :33). On n'y participe pas automatiquement : il faut y « entrer » (Mt 5 :20). Il faut aussi l'accueillir, à la façon d'un petit enfant (Lc 18 :17).

À aucun moment, Jésus ne définit formellement le Royaume de Dieu : mais il multiplie les images, pour en faire sentir la richesse, et pour susciter l'intérêt, la curiosité. Il n'y a pas moins de dix comparaisons ou paraboles à propos du Royaume. C'est évident que Jésus a voulu faire penser les gens sur ce sujet et leur donner du grain à moudre. Il l'a ainsi comparé à un roi qui célèbre le mariage de son fils ; à des jeunes filles qui attendent l'époux pour participer au cortège nuptial ; à un festin auquel tous les hommes sont conviés. Jésus le compare aussi à un trésor caché dans un champ, à une perle rare, à une toute petite graine qui donne un arbre très large, à un peu de levain qui fait lever toute la pâte. Sa croissance est comme une semence qui, une fois en terre, pousse quoi que l'on fasse ou que l'on ne fasse pas. Mais la parole qui l'annonce semble plus fragile : elle est comme la semence jetée par un semeur ; certaines donnent du fruit, d'autres pas. Jésus donne encore l'image d'un champ où l'on a semé du bon grain, mais au milieu duquel de l'ivraie a été introduite. Il en parle aussi comme d'un filet qui rassemble toutes sortes de poissons, et dont on fait ensuite le tri. Tant d'images qu'il faut intégrer, par lesquelles Jésus invite à réfléchir sur cette réalité qu'il annonce.

¹ Il y a 14 emplois chez Mc, et 2 chez Jean.

² Cité par Petitfils, *Jésus*, 161. J.P.Meier a produit 4 ouvrages sur Jésus de 700pp chacun, entre 2004 et 2009.

Ce royaume semble parfois à venir, parfois déjà présent : c'est une autre complexité à intégrer. Jésus ne cesse d'en parler. Pourtant, quand on l'interroge sur sa venue, il répond, énigmatique, que le royaume de Dieu ne vient pas en se faisant remarquer, et qu'il ne s'agit pas de dire qu'il est ici ou qu'il est là. Et il ajoute, alors, encore un peu plus mystérieux : « *en fait, le Royaume de Dieu est au milieu de vous.* » (Lc 17 :20-21)

Quelle est donc cette réalité qui s'offre à tant de prises de vues différentes ? Comment ce thème nous aide-t-il à comprendre la mission de Jésus ? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ?

1. Le thème dans l'AT

Ce thème du « royaume de Dieu » est un exemple de la façon dont Jésus n'a pas voulu se laisser enfermer dans les conceptions de son temps, tout en se rattachant à ce qui était annoncé. On a déjà vu cette liberté à l'œuvre à propos de l'attente messianique : Jésus se savait le « *Messie* » promis par Dieu, mais il n'a pas voulu s'identifier aux conceptions qui avaient cours chez ses contemporains. Il a donc été très réservé, très discret, jusqu'au moment où il a pu montrer la façon dont il serait le « *Messie* » : un *Messie* souffrant, qui donne sa vie en rançon pour le salut des hommes, et non pas un *Messie* royal qui établit son règne sur Israël, puis sur la terre.

Pareillement, le terme « *Royaume de Dieu* » éveillait des choses chez les contemporains de Jésus. Mais l'expression, assez peu utilisée, restait ouverte : assez ouverte pour que Jésus puisse y développer sa propre vision des choses. Constamment, Jésus a joué sur la curiosité que suscitait cette expression, au cœur de son enseignement, pour apporter, par petites touches, la vision riche et originale de ce qu'il entendait par là, et qui formait le cœur de sa mission.

1.1. L'affirmation du règne de Dieu

Si l'on regarde dans l'AT, le thème d'un règne de Dieu se retrouve à bien des reprises. À plusieurs reprises, on affirme : « *Le Seigneur règne !* »

1. Il y a l'affirmation de principe :

Psaumes 93:1 L'Éternel règne, il est revêtu de majesté, L'Éternel est revêtu, il est ceint de force. Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas.

2. Ce règne est se manifeste par les œuvres du Seigneur, présentes et à venir. On loue Dieu pour ses œuvres présentes, et on attend la pleine manifestation de sa puissance et de sa bonté.

Psaumes 145:10-13 ¹⁰ Toutes tes œuvres te loueront, ô Éternel ! Et tes fidèles te béniront. ¹¹ Ils diront la gloire de ton règne, Et ils proclameront ta puissance, ¹² Pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. ¹³ Ton règne est un règne de tous les siècles, Et ta domination subsiste dans tous les âges.

3. La certitude que Dieu règne est une espérance, et un recours, en toute situation : le Psaume 146 chante le Dieu qui règne éternellement... et c'est une invitation à ne pas mettre sa confiance dans les hommes, incapables de délivrer (Ps 146 :3). Le psaume chante, au contraire, le privilège de celui qui a pour secours le Dieu de Jacob ! (146 :5) Car ce Dieu qui règne éternellement est un Dieu qui fait droit aux opprimés, redresse ceux qui sont courbés. Ce Dieu-là, qui règne éternellement, c'est « ton Dieu », dit le Psaume en final.

4. On sait que Dieu règne, et on a confiance qu'un jour cela se verra.

Le Psaume 22 décrit les souffrances d'un juste qui se sent abandonné, mais se termine par des paroles d'espérance aux perspectives très larges.

Psaumes 22:27-28 ²⁷ Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui; Toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. ²⁸ Car à l'Éternel appartient le règne: Il domine sur les nations.

Ce n'est certainement pas pour rien que c'est à la fin de ce psaume qu'on a cette perspective large, ouverte : car ce psaume 22 a aussi une dimension prophétique évidente. Au travers de l'expérience du juste souffrant, il annonce la mort de Jésus. Jésus a pu prier ce psaume sur la Croix, pour lui-même, et avec en vue les fruits de sa mort pour toutes les nations.

5. Quand on essaie de se représenter ce que peut signifier ce règne pour ceux qui en bénéficient, l'image qui s'impose est celle d'une harmonie magnifique. C'est encore dans les psaumes qu'on en trouve l'expression (c'est la piété qui permet d'entrer dans cette réalité !). Le Psaume 85 exprime ce qui se passe quand Dieu agit.

Psaumes 85:8-13 ⁸ (-) J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel; Car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie. ⁹ Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays. ¹⁰ La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent; ¹¹ La fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux. ¹² L'Éternel aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits. ¹³ La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin.

Une description magnifique. Toute entière contenue dans le mot « paix » : shalom. L'harmonie. Le règne de Dieu est un règne qui vise cette harmonie de toute la création, et de Dieu avec cette création.

EN RÉSUMÉ :

Il y a donc toute une ligne, dynamique, qui affirme le Seigneur comme Roi, comme Seigneur de l'Histoire et de toute la création. Cela permet d'attendre son action, son intervention. Une espérance, forte, se rattache à cette conviction : on attend le moment où ce règne sera manifeste pour tous, parce que Dieu le manifestera.

12. Règne ou royaume ?

Il existe une autre manière de parler d'une royauté, c'est d'évoquer un « royaume ». Qu'entend-on par là ? Cela évoque un territoire, sur lequel quelqu'un gouverne, avec des signes visibles et concrets de cette royauté : une capitale, une administration, des représentants de l'autorité du roi.

Il y a une assez grande différence entre « règne » et « royaume ».

- L'idée de « règne » est active, dynamique. Dieu règne par son action. Partout où se manifeste l'action de Dieu, on découvre la réalité du règne du Seigneur.
- Parler d'un royaume, c'est évoquer quelque chose de beaucoup plus figé : c'est fixer territoire avec des structures visibles d'une domination installée, institutionnalisée.

Un exemple de ce langage du « royaume » se trouve dans la description du règne de Salomon.

1 Rois 4:21 [5 :1] ²¹ Salomon dominait encore sur tous les royaumes depuis le fleuve (=Euphrate) jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte ; ils apportaient des présents, et ils furent assujettis à Salomon tout le temps de sa vie.

Au moment où Jésus paraît, le royaume de David n'existe plus depuis longtemps. Ce sont les Romains qui gouvernent le pays d'Israël. Certains attendent le rétablissement d'un royaume davidique, sur Israël puis à partir d'Israël, un royaume qui s'étende sur les nations, avec la loi de Moïse imposée à tous (Es 2 :3). Est-ce ainsi que Jésus voit les choses ? Va-t-il entrer dans ces bottes-là ? C'est ce qu'il nous faut découvrir.

13. Présent ou à venir ?

Une autre question concerne le moment où le règne de Dieu se manifesterait. S'agit-il d'une action de Dieu dans l'histoire, qui apporte un changement dans le cours des choses ? Ou s'agit-il d'une intervention décisive et majestueuse de Dieu qui met fin à l'histoire, à l'âge présent, pour repartir sur autre chose dans l'âge à venir ?

Dans les siècles qui ont précédé la venue de Jésus, l'idée s'est développée que le royaume attendu appartenait à l'âge à venir. On attendait une intervention décisive du Seigneur, qui mettrait fin à l'histoire, par le jugement de Dieu sur les nations. Et suite à cette intervention, le règne de Dieu se manifesterait comme une réalité nouvelle, appartenant à « l'âge à venir ». C'est ce que développait la littérature apocalyptique.

Les appuis bibliques de cette attente se trouvent surtout dans le livre de Daniel, qui annonce l'irruption d'un royaume éternel, qui détruira les royaumes terrestres (Dn 2). Cette domination éternelle est donnée à un personnage qui vient sur les nuées, semblable à un « *fil de l'homme* » (Dn 7).

Il y a là du définitif, une réalité nouvelle, éternelle. On peut la mettre en relation avec le « Jour du Seigneur » annoncé par les prophètes. Un jour qui fait entrer dans une ère nouvelle, mais par le jugement des pécheurs.

Esaïe 13:9-10 : Voici, le jour de l'Éternel arrive, Jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs. ¹⁰ Car les étoiles des cieux et leurs astres ne feront plus briller leur lumière, le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera plus luire sa clarté.

C'est de ce jour, terrible, que l'on attend, aussi, un renouvellement de toute chose, une harmonie nouvelle (cf Ps 85).

Esaïe 25:9 En ce jour l'on dira: Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, Et c'est lui qui nous sauve; C'est l'Éternel, en qui nous avons confiance; Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut !

Si je résume la situation au temps de Jésus :

- Il y a l'idée, forte, du « règne de Dieu » qui se manifeste par son action
- Il y a l'idée d'un royaume, sur le modèle du royaume de Salomon, et une attente de la restauration du royaume de David
- Il y a l'idée du règne éternel de Dieu qui intervient suite au Jour du Seigneur, jour où Dieu juge les peuples et met fin au temps présent.

2. Jésus et Jean-Baptiste

En l'an 28, Jean-Baptiste apparaît sur les devants de la scène. Il prépare les chemins du Seigneur.

2.1. La conception de Jean-Baptiste

Son message est centré sur l'imminence de la venue du Royaume. Si on veut résumer sa prédication, on peut faire valoir les éléments suivants :

- Une proclamation : « Le Royaume de Dieu est proche » (Mt 3 :2)
- Une interpellation : « Repentez-vous ! Changez d'attitude » (Mt 3 :2). L'exigence spirituelle d'un retour à Dieu est forte. Il s'agit de reconnaître, de confesser ses fautes, et de le faire dans un engagement de toute sa personne (cf baptême de repentance). Il faudra ensuite produire des « *fruits de la repentance* ».

- Un horizon : l'horizon de cette proclamation forte est le jugement. Jean annonce celui qui vient après lui, et qui baptisera dans l'Esprit et dans le feu. Ce feu est celui du jugement, qui fera le tri entre le blé et la paille. Le « blé » sera amassé dans son grenier, la « paille » sera brûlée dans un feu qui ne s'éteint pas. (Mt 3 :12)

Quelle est la conception du Royaume qui apparaît dans le message de Jean ?

- Une vision assez dramatique de l'histoire, qui arrive à un tournant
- Jean n'annonce pas un changement politique qui améliorera le cours des choses. Il ne dit pas : « ça va changer ». Mais « vous devez changer. »
- L'urgence est là parce que le jugement s'approche. Arrive celui qui fera le grand tri. Ce jugement qu'il opérera est le jugement définitif, celui de la fin des temps. C'est donc la fin du temps présent, le jugement vient, il faut échapper à la « colère à venir » (Lc 3 :7).

22. Jésus et Jean-Baptiste

Lorsque Jésus paraît, il semble embrayer sur Jean-Baptiste. Ses disciples baptisent, pendant un temps, comme Jean-Baptiste (Jn 3 :22ss). Son message est tout proche de celui de Jean. En Matthieu, vous ne voyez pas de différence : cela souligne la continuité.

Marc est un peu plus explicite. Il permet de discerner à la fois une continuité et des différences.

Marc 1:14-15 Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. ¹⁵ Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

Marc 1:15 kai. le,gwn o[ti peplh,rwtai o` kairo.j kai. h;ggiken h` basilei,a tou/ qeou/\ metanoei/te kai. pisteu,ete evn tw/| euvaggeli,w|À

Que découvre-t-on ici ?

- La continuité : le thème du Royaume de Dieu qui est proche, ou qui « s'est approché ».
- Une affirmation nouvelle : « *Le temps est accompli* ». Jésus dit, clairement, que c'est maintenant le temps où s'accomplit l'espérance des prophètes. Jean disait : « L'accomplissement va venir ». Jésus dit : « Il est là. » Il y a, entre Jean et Jésus, la même différence qu'il y a entre 23h et minuit.³ Le ministère de Jésus s'ouvre sur cette note de l'accomplissement des temps. Luc le souligne aussi, en rapportant une prédication de Jésus à Nazareth, dont il fait la prédication inaugurale du ministère de Jésus (Lc 4). Jésus est chez lui, dans sa ville. On lui demande de faire la lecture du jour dans la synagogue. Il lit un passage d'Ésaïe, qui annonce les temps nouveaux (Es 61). Son commentaire : « *Aujourd'hui cette Parole de l'Écriture que vous venez d'entendre est accomplie.* » Jean avait annoncé la venue de l'ère nouvelle, des temps messianiques qui changeraient tout. Jésus dit : le temps de l'accomplissement, c'est maintenant !
- Mais quel est-il, ce temps ? Pour Jean, ce temps est celui du jugement. Pour Jésus, c'est le temps de la Bonne nouvelle du salut. « *Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* » (Mc 1 :15). C'était aussi ce que disait le fameux passage d'Ésaïe 61 lu par Jésus à Nazareth : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, et il m'a donné l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, pour proclamer aux prisonniers la délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue... pour proclamer une année de grâce du Seigneur. » (Lc 4 :18-19)

Autrement dit, il y a, entre Jean et Jésus, une différence fondamentale de manière de concevoir le « Royaume de Dieu ».

³ Image employée Bornkamm, cite par G.E.Ladd, *The presence of the future*, 110.

- Pour Jean, c'est une affirmation forte, musclée, de la justice de Dieu. Le Seigneur fait le tri, punit les méchants, juge, jette au feu ceux qui font le mal, et se forge un peuple nouveau où tout sera différent. Ce grand tri marque la fin du temps présent.
- Pour Jésus, le règne de Dieu, c'est une « bonne nouvelle ». C'est l'affirmation que, maintenant, une nouvelle réalité est présente dans le monde. Elle proclame la délivrance, le salut, le temps de la faveur de Dieu. Autrement dit : ce que l'on attendait pour la fin, et pour après le jugement, c'est déjà là, déjà présent, déjà donné, déjà offert. C'est comme si le futur, la réalité nouvelle, est déjà présent, déjà entré, déjà en œuvre. Et sans le jugement des méchants.

Entre Jésus et Jean, un même langage. Mais une manière très différente de voir le « royaume de Dieu ». Cela se traduira de manière assez poignante par une question de Jean-Baptiste à Jésus. Jean est arrêté par Hérode. Il croupit en prison. Il subit l'injustice d'Hérode, sa méchanceté. Il attend que quelque chose se passe, que Jésus manifeste avec puissance le jugement de Dieu, qui remet de l'ordre dans le monde avant d'apporter le salut. Et rien ne se passe de cet ordre-là. Alors il fait questionner Jésus : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » La réponse de Jésus l'invite à considérer tous les miracles et les délivrances qui se font par son ministère, et le fait que la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres (Mt 11 :4). Encore une reprise d'Es 61 par Jésus... Mais qui illustre, douloureusement pour Jean, la différence de conception du royaume de Dieu.

3. La bonne nouvelle du royaume déjà présent

Les évangiles sont remplis de la joie du Royaume de Dieu déjà présent. Jésus, par toute son action, manifeste la présence de ce Royaume de Dieu.

1. Ses miracles montrent la puissance de Dieu à l'œuvre : Jésus guérit les maladies, soulage les maux de ceux qui sont blessés, redresse ceux qui sont courbés, ouvre les yeux des aveugles. C'est, incontestablement, le signe d'une réalité nouvelle. Dieu est à l'œuvre en Jésus, il agit « à tour de bras », c'est incontestable ! Cela traduit sa puissance sur toute chose : rien ne peut lui résister, ni la maladie, ni les éléments du monde créé, ni même la mort. C'est vraiment le « règne » de Dieu qui se traduit sur toute chose ! Et en même temps, c'est tellement bienfaisant ! Cette puissance exprime la bonté de Dieu, elle parle de son attention pour chacun, elle apporte et renouvelle la vie, la lumière, elle fait chanter la joie... Elle apporte aussi le pardon : Jésus a soin de lier les deux : la faveur de Dieu que traduisent les miracles exprime la faveur encore plus belle de Dieu qui pardonne, qui réconcilie (cf Mc 2).

2. Un autre aspect de ce règne est sa victoire sur le mal, lorsqu'il délivre les personnes sous l'emprise du diable et des forces occultes. Jésus s'est opposé au mal, sous cette forme tellement tyrannique que représente le fait d'être sous l'emprise de Satan au point d'en perdre sa capacité d'agir de manière responsable, personnelle, et choisie. Jésus a eu un ministère important de délivrance à cet endroit.

Certains l'accusent de chasser les démons par Satan, le prince des démons. A cela, Jésus répond qu'un royaume ne peut pas être divisé contre lui-même, que Satan ne va jamais se tirer une balle dans le pied. Mais ensuite, il dit le vrai sens qu'il donne à ces délivrances qu'il opère :

Matthieu 12:28-29 Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. ²⁹ Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ? Alors seulement il pillera sa maison.

Jésus, ici, lie très clairement les délivrances qu'il opère à la venue du Royaume. Dieu règne sur les forces du mal, il a la puissance de les dompter. Jésus est en train de lier, de dompter le diable, pour piller sa maison. D'autres textes parlent de l'autorité de Jésus sur les démons : « *Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent !* » (Mc 1 :27). Le règne de Dieu, c'est aussi cela, cette manifestation de sa puissance sur le mal.

3. Le langage même de Jésus présente le royaume comme une réalité présente. La faveur de Dieu s'est manifestée envers tous, y compris ceux que l'on considérerait comme les plus indignes de la moindre bonté de Dieu : les exclus, les « pécheurs notoires », ceux qu'il était facile d'étiqueter comme mauvais (collecteurs d'impôt, prostituées, gens de mauvaise vie). Ces gens-là s'ouvraient à la bonne nouvelle du pardon, de la réconciliation avec Dieu : ils en avaient tant besoin. Que dit Jésus à leur propos. Il s'adresse aux « bien pensants » :

Matthieu 21:31-32 Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devancent (présent, et non devanceront) dans le royaume de Dieu. ³² Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.

Ils vous « devancent » : ils y sont déjà, parce qu'ils ont reconnu leur besoin de Dieu et de son pardon. La réconciliation avec Dieu, c'est une manière de vivre, déjà, la réalité du royaume de Dieu. Jésus parlera aussi de la « nouvelle naissance » : d'une vie nouvelle, reçue d'en-Haut, appelée à se développer. « Si un homme ne naît pas de nouveau, il ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu » (Jn 3). La contrepartie de cette exigence que pose Jésus, c'est que, déjà, là où il y a une nouvelle vie donnée par Dieu à quelqu'un qui s'approche de lui, c'est une manifestation du royaume de Dieu.

4. A un moment, de manière assez nette, Jésus a lié la présence du royaume à sa présence à lui au milieu des hommes. Comme toujours, il dit les choses discrètement, mais il les dit quand même. C'est dans le cadre d'une controverse avec les pharisiens que nous rapporte Luc.

Luc 17:20-25 : Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. ²¹ On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. ²² Et il dit aux disciples: Des jours viendront où vous désirerez voir un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point. On vous dira: ²³ Il est ici, il est là. N'allez pas, ne courez pas après. ²⁴ Car, comme l'éclair respendit et brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour. ²⁵ Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération.

J'ai lu tout le passage. Il éclaire le sens de « *il est au milieu de vous* ». Jésus, dans la suite, lie le royaume au « jour du fils de l'homme ». Il s'identifie donc lui-même à la réalité du royaume. Il souligne aussi qu'il devra souffrir beaucoup, avant le plein achèvement du royaume. Cela rappelle que le mal n'est pas laissé de côté. Jésus manifeste la présence du Royaume avant le jugement final : il peut le faire parce qu'il prendra sur lui la condamnation que méritent nos fautes. Il ne nuit donc pas à la justice de Dieu. Il y a un lien entre la mort de Jésus, et l'anticipation du royaume de Dieu par rapport au jugement. C'est parce que Jésus vient pour porter nos péchés que le royaume peut se manifester déjà.

Mais en même temps, en identifiant la présence du royaume de Dieu à sa personne, Jésus va plus loin que de renvoyer à son action. En lui-même, il représente la venue du règne de Dieu parmi les hommes (cf Jn 1).

En résumé, et pour tirer les lignes :

- Ce que Jésus manifeste, c'est bien plus le règne de Dieu qu'un « royaume » institutionnalisé. En Jésus se manifeste l'action de Dieu. Partout où se manifeste cette action, là est le royaume de Dieu. C'est donc une notion dynamique du royaume que Jésus met en œuvre. Le Royaume de Dieu, c'est la manifestation de l'action du Seigneur qui règne. En Jésus, cette action se manifeste de manière toute particulière.
- Cette action, c'est un bienfait de Dieu pour l'humanité et pour sa création. Le royaume de Dieu est une bonne nouvelle. C'est la bonne nouvelle de la Seigneurie de Dieu : quand Dieu règne, c'est pour le bien, pour la joie, pour l'harmonie. C'est la bonne nouvelle de la puissance miséricordieuse et bienfaitrice de Dieu : elle s'est déjà manifestée dans la création, puis dans l'histoire de son peuple. En Jésus, elle éclate d'une manière sans pareille. Il y a là une réalité nouvelle, qui intervient dans le monde.

- Cette venue de Jésus et cette manifestation du Royaume est autre chose qu'un signe ponctuel. C'est une inauguration : le « royaume de Dieu s'est approché », on est entré dans le temps de « l'accomplissement ». Jésus inaugure une réalité nouvelle dans le monde. A partir de lui, les choses ne sont plus les mêmes pour l'histoire humaine. Car la réalité nouvelle du royaume est en route, est en marche. C'est très important à saisir, pour nous, aujourd'hui. Le Royaume de Dieu, ce n'est pas simplement « *ce qui s'est passé du temps de Jésus* ». C'est quelque chose qui s'est inauguré par l'action de Jésus, et qui continue. Cela, il faut bien le voir, bien le saisir.
- C'est une inauguration, et en même temps une anticipation : les prophètes attendaient le règne éternel après le jugement, après le « Jour du Seigneur » : Jésus, qui manifeste le Royaume avant le jugement, anticipe en quelque sorte la réalité à venir Le Royaume de Dieu, c'est déjà, d'une certaine manière, « la présence du futur ».

4. L'attente d'une réalité à venir

Jésus a proclamé la réalité présente du Royaume. Mais cela ne veut pas dire qu'il considère que, désormais, tout est achevé, et que nous vivons dans le meilleur des mondes, où tout est harmonieux.

Jésus, très clairement, a aussi parlé du Royaume de Dieu comme d'une réalité encore à venir.

L'exemple le plus clair est la prière qu'il nous a enseignée. Jésus enseigne à ses disciples de demander : « *Que ton règne vienne* » (Lc 11 :2). Ce règne, c'est que la « volonté de Dieu » se fasse pleinement, « sur la terre comme au ciel » ; c'est aussi que le nom du Seigneur soit pleinement « sanctifié ». Il y a donc une attente. On peut dire, aussi, une aspiration à entretenir, à exprimer.

Les béatitudes ont la même saveur. D'un côté, Jésus déclare « Heureux » les « *pauvres de cœur* », ceux qui ont une « âme de pauvre », qui sentent leur besoin de Dieu. « Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux ». (Mt 5 :3). Jésus commence par le présent. C'est un grand bienfait de le savoir, de le vivre. Mais ensuite, toutes les autres bénédictions renvoient à un futur : pleurent... seront consolés ; doux... hériteront la terre ; faim et soif... seront rassasiés ; cœur pur... verront Dieu ; procurent la paix... seront appelés fils de Dieu. Royaume est à eux, ils « sont entrés » dans le Royaume. Mais ce Royaume doit encore manifester toute sa réalité, tout ce qu'il contient. Et cela se dit au futur.

Jésus a parlé, très clairement, d'un moment décisif, encore à venir, qui est la « *venue du Fils de l'homme sur les nuées avec puissance et beaucoup de gloire* » (Mt 24 :30). Il a invité à attendre ce moment, et à l'attendre avec vigilance (Mt 24 :36ss ; Mt 25), en étant prêt, en étant actif. Il a souligné, aussi, que lorsqu'il viendra dans sa gloire, il s'assiéra sur son trône de gloire et qu'il jugera les nations (Mt 25 :31ss). C'est au terme de ce jugement que les uns seront jetés dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges, et que les autres sont invités à « *prendre possession du royaume* » (25 :34). Ce royaume est donc une réalité future, encore à venir. En même temps, il n'est pas que futur. Jésus dit : « *Prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde* » (25 :34). Jésus rappelle ici que Dieu a travaillé avec le temps. La création était le point de départ. Mais la chute est intervenue. Il a fallu, donc, la venue de Jésus, avec l'inauguration du Royaume, sa mort et sa résurrection. Et là, après sa venue en gloire, la manifestation totale, définitive, du Royaume achevé.

Cette réalité achevée, c'est aussi celle où tout le peuple de Dieu, de tous les âges, goûte des bienfaits et du triomphe de Dieu. Jésus en a parlé, tout en avertissant ceux qui se contentaient de voir ses œuvres, sans faire eux-mêmes la démarche « d'entrer par la porte étroite » de la repentance.

Luc 13:28-29 ²⁸ Vous serez rejetés « là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous

serez jetés dehors. ²⁹ Il en viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi; et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu. »

Le soir de son dernier repas avec ses disciples, Jésus leur annonce qu'il ne boira plus de la coupe « jusqu'à ce que le royaume de Dieu ne soit venu ». (Lc 22 :18) Il s'agit ici du royaume dans sa forme future, achevée ;

5. Le mystère du Royaume

Le Royaume annoncé par Jésus est donc une réalité plus complexe qu'il n'y paraît. Il est déjà inauguré : il faut prendre conscience qu'une réalité nouvelle est en route. Mais il n'est pas encore achevé : ce n'est pas encore le temps de la « gloire », le temps de l'harmonie, ni même le temps où l'on voit clairement que Dieu règne sur toute chose, a soumis toute la réalité à son autorité. Pour cela, il faudra la seconde venue de Jésus, et le jugement qu'avait annoncé Jean-Baptiste. Mais ce jugement est reporté plus loin : avant cela, il y a l'inauguration du Royaume, ainsi que la mort de Jésus et sa résurrection.

Jésus a eu soin d'expliquer ces choses et cette complexité. Il l'a fait avec beaucoup de tact et de finesse, et de telle sorte que cela puisse être facilement compris par tous. Il a travaillé énormément de paraboles pour expliquer les choses. Bien des paraboles ont pour fonction d'éclairer le lien entre ces deux facettes du Royaume, à la fois présent et à venir.

1. Du côté du « déjà présent » : Jésus a souligné, fortement, que le Royaume est une réalité en marche.

Marc 4:26-29 Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; ²⁷ qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. ²⁸ La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi; ²⁹ et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.

2. Mais attention ! Déjà là ne veut pas dire « tout accompli ». A l'autre bout, Jésus a soin de dire que le royaume est encore à venir. Et qu'il y aura un délai.

Luc 19:11-12 Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître. ¹² Il dit donc: Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite.

Délai. Il y a une « investiture royale » à recevoir. Elle passe, pour Jésus, par sa mort et sa résurrection (cf contexte). On ne peut pas brûler cette étape.

3. Un autre contraste, c'est la différence entre le « petit commencement » et le résultat final. Deux paraboles complémentaires.

Matthieu 13:31-33 ³¹ ¶ Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. ³² C'est la plus petite de toutes les semences; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches.

³³ ¶ Il leur dit cette autre parabole: Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

4. Le royaume, on n'en voit pas forcément toute la portée. Mais il est d'une valeur immense. Qui mérite qu'on lui donne priorité sur tout. Même si cela ressemble à la folie de la foi.

Matthieu 13:44-46 ⁴⁴ ¶ Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ.

Folie, oui... mais réalisation d'une attente !

⁴⁵ ¶ Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. ⁴⁶ Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.

5. Mais le contraste entre le « déjà » et le « pas encore » est aussi difficile à vivre. En particulier à cause de la réalité du mal. Tant que le jugement n'a pas lieu, le mal continue. Jésus aborde cette question, aussi, avec beaucoup de délicatesse.

Matthieu 13:24-30 ¶ Il leur proposa une autre parabole, et il dit: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. ²⁵ Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. ²⁶ Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. ²⁷ Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? ²⁸ Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher ? ²⁹ Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. ³⁰ Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.

C'est vraiment très délicat :

- Jésus renvoie ici, probablement, à la création déjà... L'homme qui sème une « bonne semence » c'est Dieu qui plante le monde, le jardin d'Eden. Insistance sur « bonne semence ».
- La réalité du mal, comme une « mauvaise herbe ». Caractère parasitaire du mal. « Un ennemi a fait cela. » C'est ce qu'on peut dire, se dire.
- La douleur de la cohabitation éclairée : chaque chose doit donner son fruit, chaque personne doit avoir le temps d'arriver à la maturité de son cheminement... Temps de la grâce... parasité, lui aussi, par l'ivraie... mais temps de grâce.
- La réalité du jugement...

Jésus, ici, donne un cadre pour penser la complexité.

6. La responsabilité qu'implique le Royaume

1. Accueillir le royaume

Luc 18:16-17 ⁶ Et Jésus les appela, et dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. ¹⁷ Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.

- Une attitude d'humilité, d'acceptation du don de Dieu.
- Une attitude qui se soumet à ce que Dieu demande.

2. Entrer dans le royaume

Luc 18:24-27 Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit: Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! ²⁵ Car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. ²⁶ Ceux qui l'écoutaient dirent: Et qui peut être sauvé ? ²⁷ Jésus répondit: Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

- Une démarche doit être faite. Celle que le jeune homme riche n'a pas accepté de faire.
- Laisser Dieu être le maître de notre vie.

- On ne peut pas séparer les bienfaits du royaume et la reconnaissance du Seigneur comme le « roi », le maître de notre vie.

3. Un choix décisif

Luc 13:24-30 ²⁴ Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. ²⁵ Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant: Seigneur, Seigneur, ouvre -nous ! il vous répondra: Je ne sais d'où vous êtes. ²⁶ Alors vous vous mettrez à dire: Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos rues. ²⁷ Et il répondra: Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; retirez -vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité.

- Un choix à faire aujourd'hui
- Le choix d'aujourd'hui détermine le sort éternel.
- Le royaume de Dieu comme salut éternel
- Le festin pour tous les peuples
- Le renversement

4. La vigilance et l'attente

Plusieurs paraboles nous invitent à « Veiller ». Jésus nous demande d'être trouvés dans une attitude d'attente. Dans une manière de vivre qui tient compte de ce qu'il a inauguré, de ce qui se réalisera. Un appel pour nous, aujourd'hui, aussi.

7. Implications pour nous

1. Le royaume a été inauguré : c'est une réalité en marche.

- Il nous faut nous rappeler de ce fait : Jésus a inauguré dans le monde une réalité nouvelle. Le monde n'est plus pareil. Le salut est disponible. Dieu transforme les vies. Sa puissance s'étend à tous les domaines. Sa bonté aussi.
- Certes, cette continuité est continuité souple. Dieu reste libre des temps et des moments, comme de son action. Tout ne doit pas se passer, à tous moments, exactement de la même manière. Il y a le temps de la vue. Le temps des signes. Le temps de la foi. Le temps de la persévérance.
- Mais qqch a été inauguré. Nous vivons, déjà, une anticipation du futur.

2. Reconnaître et vivre la royauté du Seigneur sur notre vie.

Comment le Royaume se manifestera-t-il ? D'abord et si nous reconnaissons la royauté du Seigneur sur notre vie ! Important de prier « Que ta volonté soit faite ! » Mais l'horizon de notre vie n'est pas le seul horizon : le « royaume » inclut la domination du Seigneur sur toute chose. Garder cela dans l'espérance, dans notre « viseur » à tout instant.

3. La royauté du Seigneur comme le meilleur des bienfaits !

La vision généreuse du Royaume de Dieu développée par Jésus. C'est pour nous faire participer à tous ses bienfaits !

4. Notre aspiration au rétablissement de l'ordre des choses est fondée.

- Notre façon de penser le monde, en tant que chrétien, est toujours « ordonnée ». Nous ne croyons pas à un désordre global, au sein duquel il nous faut vivre courageusement. On peut parfois se demander si ce n'est pas juste un « besoin de nous rassurer ».

- Base de la confiance en un monde « ordonné » au plan de Dieu : Jésus, le royaume, ses signes, sa manifestation, son enseignement.

5. Anticiper le royaume qui vient

- Par notre vie, par nos choix, par notre foi.
- Anticiper, c'est aussi valoriser ce qui s'est mis en marche.
- Un équilibre entre le « déjà » qui donne assurance, foi, confiance, et le « pas encore » qui rappelle à l'humilité, fait accepter les manques, nous rappelle à notre infirmité....
- Accepter, aussi, que tout ne soit pas achevé, et vivre dans la foi.

Thierry Huser